

Les gargouilles

En architecture, les gargouilles (Étymologie, la gorge ou l'œsophage, du latin, gurgulio, gula et autres mots similaires dérivant de la racine gar-, par allusion au glouglou de l'eau) sont des ouvrages sculptés d'évacuation des eaux de pluie des toitures, propres à l'art roman puis surtout gothique. Elles sont généralement des figures grotesques.

Les gargouilles apparaissent dès l'époque romaine. Elles sont alors en terre cuite, elles le seront de bois puis de pierre. Elles voisinent déjà avec d'autres figures monstrueuses et fantastiques, mi-humaines, mi-animales naissant d'enroulements de feuillages, souvenir des coutumes païennes de "l'homme vert". Ces dernières prennent le nom de grotesques ou de chimères à la fin du XV^e siècle avec la découverte des décors peints de la Domus Aurea du I^{er} siècle avant J.-C. (Maison Dorée de Néron).

Les gargouilles connaissent leur apogée au Moyen-Âge, en pleine période gothique où elles fleurissent tant sur les édifices religieux que civils. D'abord en bustes trapus et peu nombreuses, elles se multiplient par la suite, les corps se font plus élancés, parfois entiers, s'affinent et plongent dans un imaginaire médiéval débridé. Elles sont sculptées en forme de personnages vomissants, moines, monstres et animaux fantastiques. Elles semblent presque échapper à l'idéalisation picturale gothique et relèvent parfois plus d'une continuité romane.

Bien que la plupart du temps commandité par le milieu ecclésiastique, les artistes jouissent d'une étonnante liberté d'expression, et l'on peut s'étonner de trouver certaines représentations ainsi accrochées à la paroi d'une église. Au Moyen-Âge, difformité physique est synonyme de difformité mentale, maladie est synonyme de diablerie. L'âme avilie se présente nécessairement par un aspect physique démoniaque, difforme et contre-nature. Les gargouilles expient-elles leurs péchés en vomissant l'eau purificatrice ? Leur orientation en tous points cardinaux forme-t-elle un cercle magico-religieux préservant la béatitude sereine du lieu saint en repoussant les forces du mal vers l'extérieur ?

Symbolique mythique des gargouilles

Le Mal représentant le « pire ennemi » dans la religion chrétienne, il fallait un moyen d'éloigner celui-ci des églises, Maisons de Dieu. Les gargouilles ont ce but appréciable de faire fuir tout esprit malin ou être démoniaque, selon l'époque. Les gargouilles étaient donc les gardiens du Bien, et par extension des églises.

Leur aspect terrifiant n'était visible en fait que pour rappeler à l'hérétique, au non-chrétien, aux ennemis de Dieu dans leur ensemble que la protection divine était déjà sur le bâtiment. La légende raconte que les gargouilles hurlaient à l'approche du Mal, qu'il soit visible (sorciers, magiciens, démons incarnés) ou invisible. Le vent sifflant dans les arches des églises ?

De nos jours, on confond fréquemment gargouilles et chimères. Alors que les gargouilles ne désignent que les extrémités des conduits d'écoulement des eaux, les chimères par contre sont des statues fantastiques et diaboliques qui ont une fonction purement décorative. Elles ont, comme les gargouilles, l'aspect d'animaux fantastiques et effrayants. Elles représentent des créatures malfaisantes, qui penchées vers le sol, semblent se repaître du spectacle des turpitudes de l'humanité. Les chimères ornent une série d'édifice médiévaux. On les trouve par exemple en grand nombre sur les toits de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens. Celles-ci furent sculptées au Moyen Âge.

Il n'en va pas de même de celles de Notre-Dame de Paris qui ornent la célèbre Galerie des Chimères reliant la base des deux tours et qui n'existaient pas au Moyen Âge. Elles ont été conçues par Eugène Viollet-le-Duc et sont le produit de son imagination féconde. Ce sont de purs ajouts incorporés par le brillant architecte, sans doute pour accentuer la représentation de l'état d'esprit régnant au Moyen Âge.

Autres noms pour gargouilles: Gronda sporgente, Gargola, Gargoyles, Wasserspeier.

La langue des gargouilles

Le « Gargish » et la langue des gargouilles.

A l'oral, cette langue est assez souple. Les distinctions entre les noms, les adjectifs, et les verbes sont signalés par les gestes et les intonations.

Les gargouilles suppriment les mots qu'elles considèrent comme des « complications » qui ne sont pas nécessaires, comme les pronoms, et souvent parlent à l'infinifit.

Les Noms

La plupart des gargouilles ont des noms qui décrivent leur profession. « Createur de lentilles » (celles qui ont servi pour voir le codex.) donne *Lorrelinlem*. D'autres noms ont plus de sens, comme *Behlem* : le juste. Mais certaines Gargouilles, particulièrement leur élite, ont des noms qui n'ont aucun sens a proprement parler, comme *Draxinusom*.

Noms des Gargouilles de la collégiale de Neuchâtel

Gargish	Français	Tour	direction
agralem am	Combattant honnête	Nord	NE
vestas lem	Quêteur	Nord	NO
anjux lem	Protecteur (celui qui retire le danger)	Nord	SE
in m'ani lem	Guérisseur	Nord	SO
ankadsa	Infailible	Sud	NE
inzu lem	Endormi	Sud	NO
vaswis lem	Sage	Sud	SE
orblap	Pierre de lune	Sud	SO

petit vocabulaire utilisé dans l'exposition

anflam	Froid
anlor	Sombre, obscurité
anlortim	Nuit
arc	Cache, caché
petit	petit
eks	Liberté, libre, relaché
injux	Menaçant
lor	Lumière
neb	Brume
orb	Lune
prilem	Seigneur, roi, chef
reg	Maison(s), (ville)
sini	Bleu
termir	Lac
um	Ombre
vir	Vert
zútim	Hiver